

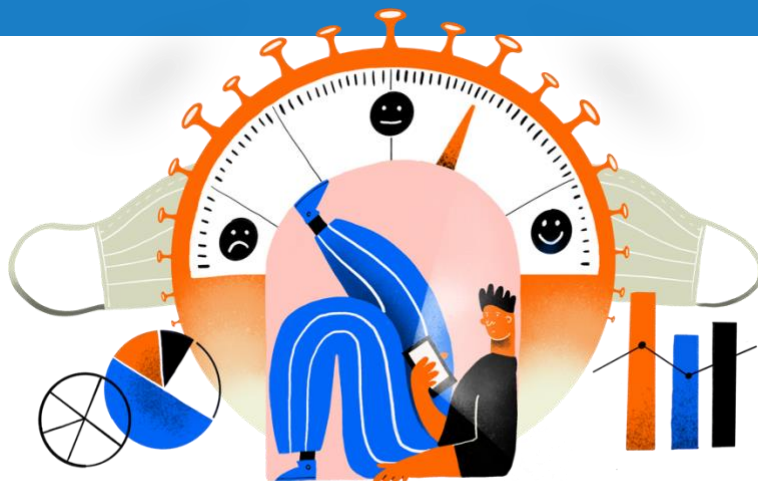
# RAPPORT 34 :

## Les mesures bénéficient-elles encore d'un soutien dans les différentes régions ?

### Le baromètre de la motivation

Auteurs (par ordre alphabétique) : Olivier Klein, Olivier Luminet, Sofie Morbée, Mathias Schmitz, Omer Van den Bergh, Pascaline Van Oost, Maarten Vansteenkiste, Joachim Waterschoot, Vincent Yzerbyt

Référence : Baromètre de la motivation (9 septembre 2021). Vaccination, suivi des mesures et attitudes vis-à-vis du Covid Safe Ticket en Flandre, Wallonie et à Bruxelles. Gand, Louvain, Louvain-la-Neuve, Bruxelles, Belgique.



Le week-end dernier, plusieurs politiciens flamands ont déclaré que le soutien aux mesures COVID avait complètement disparu. Le public ne serait plus prêt à suivre les mesures sanitaires restantes. Est-ce exact ? Si la campagne de vaccination se déroule bien en Flandre et en Wallonie, Bruxelles est quelque peu à la traîne : le risque d'infection et de maladie y est plus élevé. Quelle influence cela a-t-il sur la motivation à suivre les mesures ? Quel regard les non-vaccinés et les vaccinés portent-ils les uns sur les autres et que pensent-ils du COVID-Safe Ticket (CST) comme condition de participation à diverses activités sociales ? Sur base des résultats de la vague la plus récente dans le cadre du baromètre de la motivation ( $N = 3006$  ; âge moyen = 52,9 ans ; 65,7% d'éducation supérieure ; 72,7% de vaccination ; 62,4% de flamands, 15,9% de bruxellois et 21,7% de wallons), nous proposons une réponse à ces questions.

### Description des échantillons (collectés entre le 3 et le 8 septembre 2021)

#### *Personnes vaccinées*

- $N = 2120$
- Âge moyen = 54,09 ans (72,2 % de femmes ; 62,1 % de Flamands, 17,3 % de Bruxellois, 20,5 % de Wallons ; 30,5 % de titulaires d'un master).
- Situation professionnelle : 39 % ont un emploi à temps plein, 17,7 % un emploi à temps partiel, 5,4 % sont au chômage, 1,5 % sont étudiants et 33,9 % sont retraités.
- 13,6% ont déjà été infectés (23,5% chez les personnes non-vaccinées).

#### *Personnes non vaccinées*

- $N = 886$
- Âge moyen = 49,41 ans (62,7 % de femmes ; 64,6 % de Flamands, 11,2 % de Bruxellois, 24,2 % de Wallons ; 23,6 % de titulaires d'un master).
- Situation professionnelle : 51,5 % ont un emploi à temps plein, 16,6 % un emploi à temps partiel, 8,2 % sont au chômage, 1,5 % sont étudiants et 18,1 % sont retraités.
- S'ils recevaient une nouvelle invitation à la vaccination, 65,9% refuseraient absolument, 25,9% refuseraient, 7,3% douterait et 1% accepteraient (ou accepteraient sans hésitation).

### Take home message

- L'affirmation de certains responsables politiques selon laquelle les gens ne sont plus motivés à suivre les mesures COVID doit être nuancée. Bien que le pourcentage de citoyens (hautement) motivés soit aujourd'hui plus faible en Flandre qu'en Wallonie et à Bruxelles, 6/10 des Flamands vaccinés sont toujours (hautement) motivés pour suivre des mesures spécifiques.
- Dans le même temps, ½ des Flamands vaccinés ne croient plus à la stratégie globale suivie, un pourcentage bien plus élevé qu'avant l'été.
- Les personnes non vaccinées - surtout celles qui étaient déjà infectées - ne sont plus motivées et veulent supprimer les mesures (voir également le rapport 33).
- Comme les Bruxellois évaluent que les risques de contamination (grave) sont plus élevés, ils sont encore plus motivés que les Flamands ou les Wallons et ils indiquent également qu'ils respectent plus strictement les mesures. Ces résultats indiquent que la population est prête à fournir un effort soutenu si la situation l'exige.
- L'introduction plus large du CST reste une question sensible et agit comme une arme à double tranchant.
  - Les personnes non vaccinées y restent fermement opposées car elles le perçoivent comme un instrument de pression et s'attendent à ce qu'il accroisse les tensions entre les groupes de population. Elles demandent de la patience et veulent suivre leur propre rythme pour arriver à une décision.
  - Mais la patience des personnes vaccinées s'amenuise et elles considèrent l'utilisation de la CST comme positive. Elles y voient surtout un outil pour assurer la sécurité et la santé et pour motiver les personnes non vaccinées. Elles plaident donc pour une extension progressive aux contextes à haut risque, tels que la vie nocturne ou les événements de taille moyenne.
  - Le fait que les Bruxellois, en particulier, y soient plus favorables est logique au vu de la hausse des chiffres COVID.

### Recommandations politiques

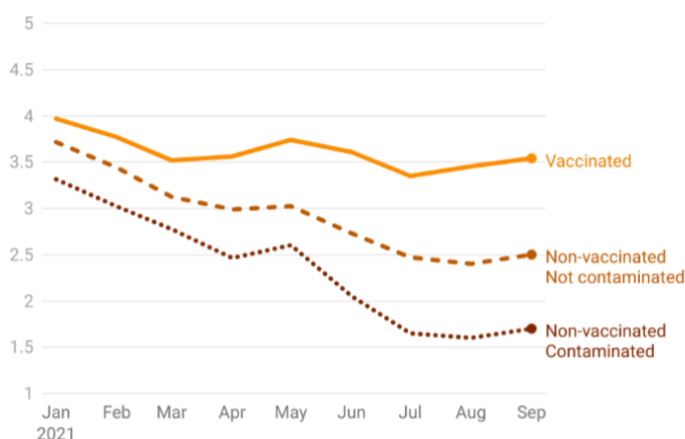
- Communiquez explicitement sur l'**efficacité de la vaccination**. Indiquez dans les **chiffres COVID quotidiens le pourcentage de personnes hospitalisées qui n'ont pas été vaccinées**. Cela renforcera la croyance en la valeur ajoutée du vaccin et pourrait accroître la sensibilisation aux risques chez les personnes non vaccinées. Ces deux facteurs contribuent à accroître la volonté de se faire vacciner.
- Indiquez clairement que la vaccination continue d'avoir une valeur ajoutée **même en cas d'infection antérieure**. Cette information est cruciale pour encourager les personnes précédemment infectées mais non vaccinées à se faire vacciner.
- **Donnez un aperçu de la stratégie globale suivie**. Expliquer clairement pourquoi toutes les mesures comportementales ne peuvent être abandonnées dans toutes les situations, même si les objectifs de vaccination ont été atteints en Flandre et en Wallonie. Expliquer correctement la **valeur ajoutée des mesures restantes** pour notre santé et notre sécurité. Décrivez une vision à moyen et long terme afin que la population sache à quoi s'attendre pendant les mois d'automne et d'hiver.
- **Déployez beaucoup d'efforts pour communiquer la nécessité du CST. Définissez le CST comme un instrument nécessaire pour assurer la sécurité** de la population et le bon fonctionnement du secteur des soins de santé (plutôt que comme un instrument de liberté). De cette manière, le potentiel de motivation de la CST est maximisé. L'accent mis sur la sécurité accroît son acceptation parmi les non-vaccinés et suscite moins de résistance car il est moins perçu comme un moyen de pression.
- **Liez l'utilisation du CST aux chiffres COVID (c'est-à-dire aux seuils d'alerte)**. Cela présente un certain nombre d'avantages psychologiques. Cela montre clairement que l'objectif premier du CST est de garantir la sécurité et la santé des personnes. En outre, cela souligne le **caractère temporaire** de cette mesure : si les chiffres COVID s'améliorent, le CST pourra être à nouveau supprimé.
- Introduisez le CST uniquement dans des **sous-régions** et des **contextes spécifiques** où son utilisation est perçue comme **légitime**, tels que les événements à grande échelle et la vie nocturne (il est impossible de garder une distance ; les gens crient). Choisissez des contextes où le contrôle et la supervision sont des tâches de routine afin de limiter la charge logistique.

## Question 1 : Le suivi des mesures COVID recommandées a-t-il toujours le soutien de la population ?

- Le rôle du statut vaccinal :** La motivation à suivre volontairement les mesures - notamment le port d'un masque buccal, le maintien d'une distance, l'hygiène des mains et la ventilation - se stabilise depuis un certain temps et ne diminue plus depuis août 2021<sup>1</sup>. La figure 1 montre que l'écart de motivation déjà établi entre les personnes vaccinées et non vaccinées demeure, les personnes non vaccinées étant particulièrement peu motivées à suivre les mesures. En termes de pourcentage, 51% et 22% des vaccinés, respectivement, sont encore fortement ou assez motivés pour suivre les mesures, alors que ces pourcentages tombent à 12% et 14%, respectivement, chez les non-vaccinés. Cela signifie qu'il existe encore un soutien pour les mesures COVID chez les vaccinés. En outre, il existe des différences importantes au sein du groupe des personnes non vaccinées : celles qui ont déjà été infectées par le COVID sont beaucoup moins motivées à respecter les mesures que celles qui n'ont pas encore été infectées. Les personnes infectées et non vaccinées supposent très probablement qu'elles ont déjà acquis une immunité suffisante pour être protégées. Par conséquent, elles ne voient plus la nécessité de ces mesures.

Figure 1

Motivation volontaire pour suivre les mesures chez les personnes vaccinées et non vaccinées à partir de janvier 2021.



Scores are weighted

Note. L'échelle de réponse va de 1 (= Totalement en désaccord) à 5 (= Totalement d'accord).

<sup>1</sup> En examinant les différences entre les personnes vaccinées et non vaccinées, le rôle d'autres caractéristiques sociodémographiques pertinentes, telles que l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et la région, a été statistiquement extrait.

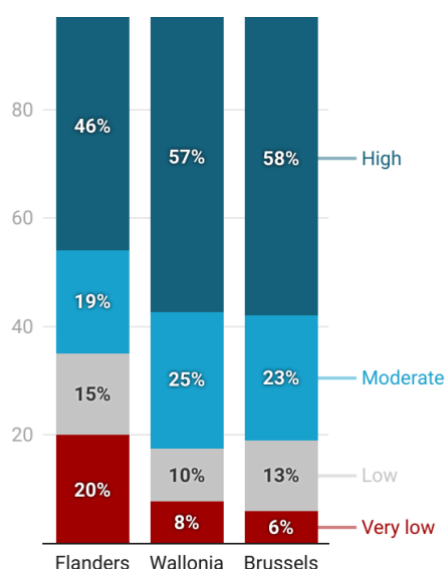
- Point de vue régional :** Comme la couverture vaccinale diffère selon les régions de notre pays, le soutien motivationnel aux mesures en place pourrait également différer selon les régions. Cela semble en effet être le cas<sup>2</sup>. La figure 2 montre que la proportion de personnes vaccinées fortement et partiellement motivées est plus faible en Flandre (46% et 19%, respectivement) qu'en Wallonie (57% et 25%, respectivement) et à Bruxelles (58% et 23%, respectivement). À titre de comparaison : en juillet 2020 - à un moment où les mesures avaient également été fortement assouplies - 50 % des Flamands étaient fortement et 23 % plutôt motivés, respectivement. Au début du deuxième lockdown en novembre 2020, 56% et 24% des Flamands étaient, respectivement, fortement ou plutôt motivés.

Toutefois, il convient de noter qu'un indicateur important de la démotivation, à savoir le degré de doute des personnes sur la stratégie suivie pour contrôler la pandémie, a augmenté pendant les mois d'été. La figure 3 indique que 51% des Flamands vaccinés ne croient plus (du tout) à la stratégie employée, un pourcentage comparable à celui de Bruxelles (50%) et de la Wallonie (48%). Si ce pourcentage est plus faible chez les Flamands vaccinés que chez les Flamands non vaccinés (87%), il est également plus élevé qu'en juin (21%). Le taux de vaccination plus élevé en Flandre y est sans doute pour quelque chose : on avait promis à la population que les mesures seraient abolies si les objectifs de vaccination prévus étaient atteints.

Parallèlement aux différences régionales en matière de (dé)motivation, on observe également des différences dans la perception des risques de contamination (grave) et dans le respect effectif des mesures. Les participants bruxellois considèrent que le risque de contamination (grave) de la population est plus élevé et indiquent qu'ils suivent les mesures plus strictement que les participants wallons ou flamands. Cette dynamique a été observée à plusieurs reprises : l'augmentation des chiffres COVID accroît la perception des risques, ce qui amène les citoyens à soutenir davantage les mesures. Cette motivation accrue contribue à ce qu'ils continuent à suivre les mesures.

Figure 2

Pourcentage de motivation volontaire à suivre les mesures chez les personnes vaccinées dans les différentes régions en septembre 2021



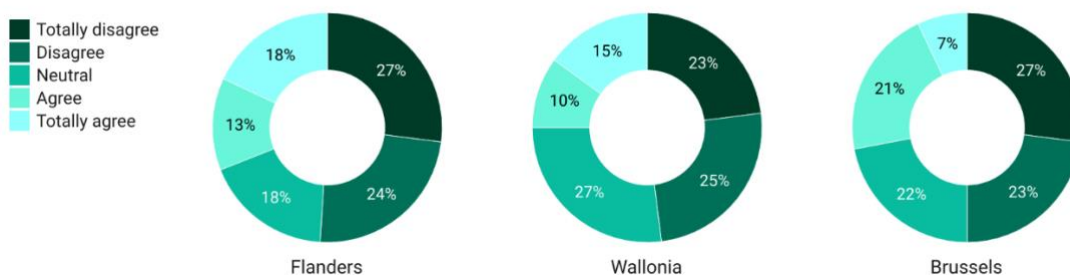
<sup>2</sup> Les échantillons collectés ne sont pas représentatifs de la distribution socio-démographique de la population. Néanmoins, depuis décembre 2020, des participants néerlandophones et francophones ont été recrutés et les résultats présentés sont pondérés pour l'âge, la région, le niveau d'éducation et le sexe afin de corriger (partiellement) la nature non représentative des échantillons.

Figure 3

Pourcentage de scepticisme à l'égard de la stratégie globale dans les différentes régions en septembre 2021 chez les personnes vaccinées.

**"Because I do not believe that the current approach to the corona crisis is helping to solve the problem"**

The Motivationbarometer  
September, 2021, among vaccinated persons



- Conclusion :** L'affirmation de certains responsables politiques selon laquelle il n'y a plus de soutien motivationnel pour les mesures COVID doit être nuancée. Bien que le pourcentage de citoyens (hautement) motivés en Flandre soit aujourd'hui plus faible qu'en Wallonie et à Bruxelles, 6/10 des Flamands vaccinés sont toujours (hautement) motivés à suivre des mesures spécifiques. Dans le même temps, ½ ne croit plus à la stratégie globale suivie, un pourcentage bien plus élevé qu'avant l'été. Les personnes non vaccinées - surtout celles qui étaient déjà infectées - ne sont plus motivées et veulent abandonner les mesures (voir rapport 33). Comme les Bruxellois perçoivent que les risques de contamination (grave) sont plus élevés, ils sont encore plus motivés que les Flamands ou les Wallons et se disent également plus rigoureusement engagés dans les mesures. Ces résultats indiquent que la population est prête à fournir un effort soutenu si la situation l'exige.
- Recommandations :**
  - Communiquez explicitement sur l'**efficacité de la vaccination**. Indiquez dans les **chiffres COVID quotidiens le pourcentage de personnes hospitalisées qui n'ont pas été vaccinées**. Cela renforcera la croyance en la valeur ajoutée du vaccin et pourrait accroître la sensibilisation aux risques chez les personnes non vaccinées. Ces deux facteurs contribuent à accroître la volonté de se faire vacciner.
  - Indiquez clairement que la vaccination continue d'avoir une valeur ajoutée **même en cas d'infection antérieure**. Cette information est cruciale pour encourager les personnes précédemment infectées mais non vaccinées à se faire vacciner.
  - Donnez un aperçu de la stratégie globale suivie. Expliquez clairement pourquoi toutes les mesures ne peuvent être abandonnées dans toutes les situations, même si les objectifs de vaccination ont été atteints en Flandre et en Wallonie. Expliquer correctement la **valeur ajoutée des mesures restantes**



pour notre santé et notre sécurité. Décrivez une vision à moyen et long terme afin que la population sache à quoi s'attendre pendant les mois d'automne et d'hiver.

## Question 2 : Que pensons-nous du Covid Safe Ticket ?

- *Évolution de l'utilité perçue du CST* : les participants ont indiqué dans quelle mesure ils sont favorables à l'utilisation d'un ticket Covid-Safe dans divers contextes. La question est de savoir si et comment l'attitude des personnes vaccinées et non vaccinées à l'égard du CST a évolué depuis le mois d'août. La figure 4 met en évidence deux constatations. Tout d'abord, les personnes non vaccinées sont fortement opposées à l'utilisation du CST, alors que les personnes vaccinées sont plus positives à ce sujet. Deuxièmement, les personnes vaccinées ne sont pas en faveur d'une large introduction du CST sans nuance aucune. Elles sont favorables à une utilisation ciblée et sélective, notamment dans des contextes où la santé et la sécurité ne peuvent être garanties sans recourir au CST. Par exemple, elles privilégient son utilisation lors des grands événements, des voyages et de la vie nocturne, mais beaucoup moins pour le travail, dans les écoles secondaires et les collèges, cette préférence diminuant légèrement en septembre par rapport à août 2021.

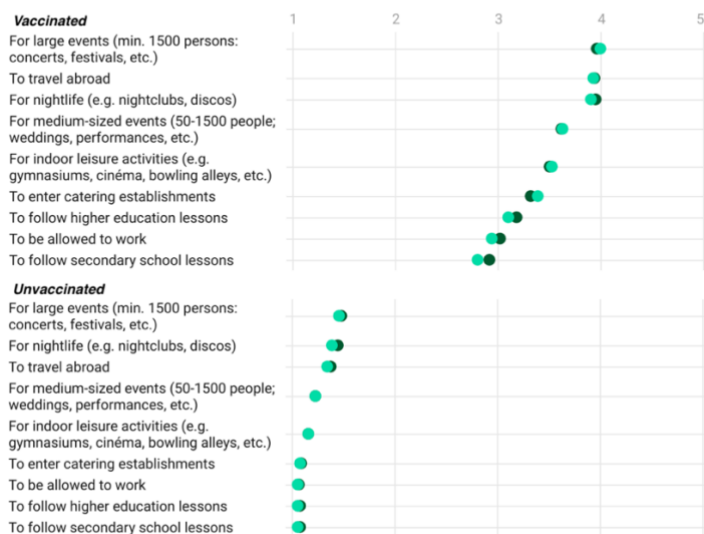
Figure 4

Evolution de la préférence pour l'introduction du CST par secteur selon les participants vaccinés et non vaccinés

### To what extent do you find it acceptable to introduce a corona pass in the following circumstances?

The Motivationbarometer  
August - September 2021

● Aug-21 ● Sep-21



Means are weighted



- *Les différences régionales* : Il existe également des différences régionales dans l'attitude envers l'utilisation du CST (figure 5) : les Bruxellois vaccinés semblent être de plus fervents partisans de son utilisation en moyenne dans tous les contextes par rapport aux Wallons et aux Flamands vaccinés. En Flandre et en Wallonie, le soutien au CST est bien moindre, en particulier dans les domaines éducatif et professionnel.

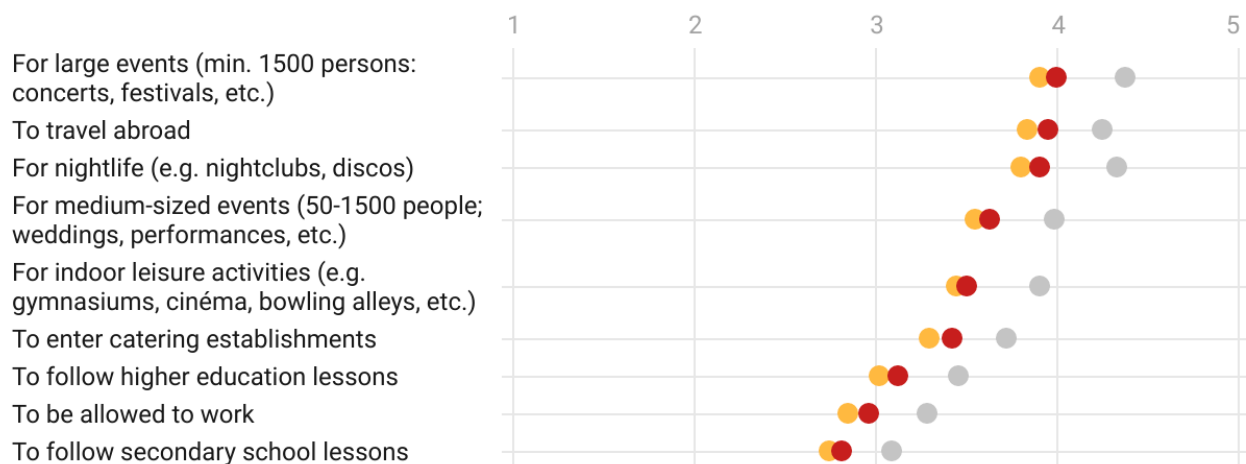
Figure 5

Évolution de la préférence pour l'introduction du CST par secteur et par région chez les personnes vaccinées

## To what extent do you find it acceptable to introduce a corona pass in the following circumstances?

The Motivationbarometer  
By region, September 2021

● Brussels ● Flanders ● Wallonia



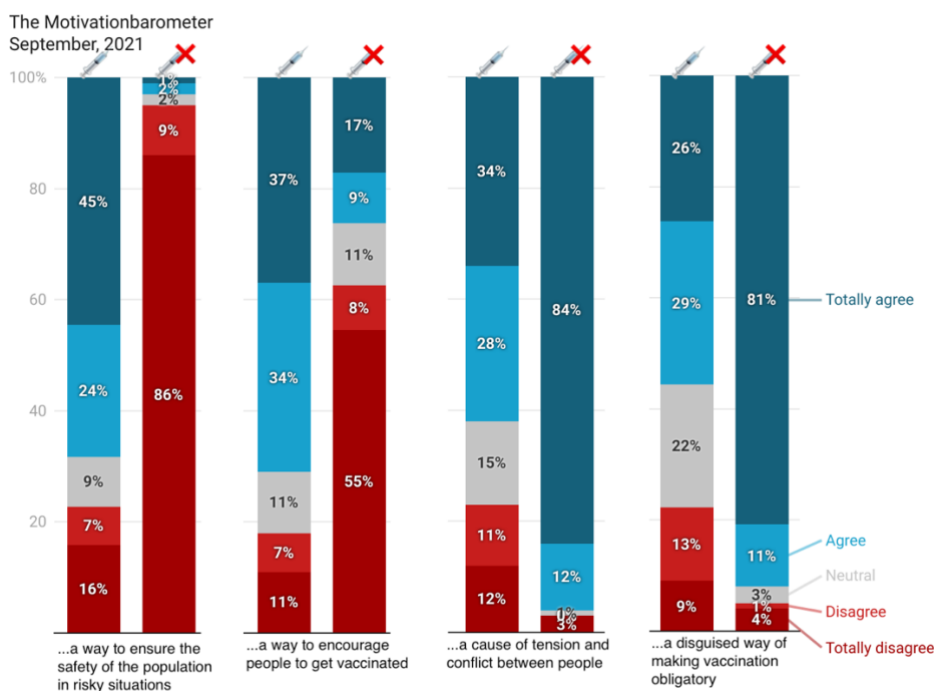
- *Attribution d'une signification au CST* : le CST peut servir à des fins diverses et a donc aussi des significations différentes. Par exemple, rendre le CST obligatoire peut montrer aux citoyens que certaines situations sont risquées et que son utilisation augmente la sécurité. D'autre part, le CST peut être utilisé pour encourager les citoyens à se faire vacciner, être considéré comme une forme d'obligation cachée à se faire vacciner, ou comme une source potentielle de tension entre les vaccinés et les non-vaccinés. La figure 6 donne un aperçu de la signification attribuée au CST en fonction du statut vaccinal. Près de 7 personnes vaccinées sur 10 indiquent que le CST a une (forte) valeur informative et attire l'attention du public sur les situations à risque, ce avec quoi les participants non vaccinés ne sont pas d'accord. En outre, 71% des vaccinés sont convaincus que le CST peut jouer un rôle (très) motivant, ce que les non-vaccinés croient moins fortement. 92% des personnes non vaccinées vivent (moyennement ou fortement) le CST comme un moyen de pression pour les obliger à se faire vacciner. En outre, 96% indiquent que le CST peut être une source

de conflit potentiel entre les personnes. Cependant, 6 personnes vaccinées sur 10 pensent également que l'introduction du CST peut provoquer des tensions. Ces résultats montrent que la communication lors de l'introduction du CST sera cruciale pour éviter les tensions entre les groupes et augmenter efficacement la volonté de se faire vacciner.

Figure 6

*Signification attribuée au CST selon les personnes vaccinées et non vaccinées*

**If such a pass were to be widely introduced, I would see it as a...**



- Évolution des stratégies de motivation** : L'utilisation du CST ne représente *qu'une* stratégie de motivation pour inciter les personnes non vaccinées à se faire vacciner, parmi d'autres. La figure 7 montre l'évolution de la mesure dans laquelle certaines stratégies sont considérées comme efficaces par les personnes vaccinées et non vaccinées au cours des derniers mois. Certaines stratégies sont axées sur des facteurs internes (suivre le rythme, expliquer, informer) et d'autres sur des facteurs externes (utilisation de privilèges pour les vaccinés, récompenser la vaccination, rendre la vaccination obligatoire). Les stratégies internes sont généralement jugées plus efficaces par les deux groupes, mais un effet du temps est apparent. Alors que la croyance en l'utilité de la plupart des stratégies se stabilise chez les vaccinés, elle diminue chez les non-vaccinés. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un effet de sélection, avec un noyau dur croissant de non-vaccinés. Ils estiment avant tout que leur rythme doit être suivi et considèrent que c'est la stratégie la plus efficace. Dans le même temps, la croyance en cette stratégie diminue chez les vaccinés. Ils semblent avoir moins de patience qu'avant l'été.

Figure 7

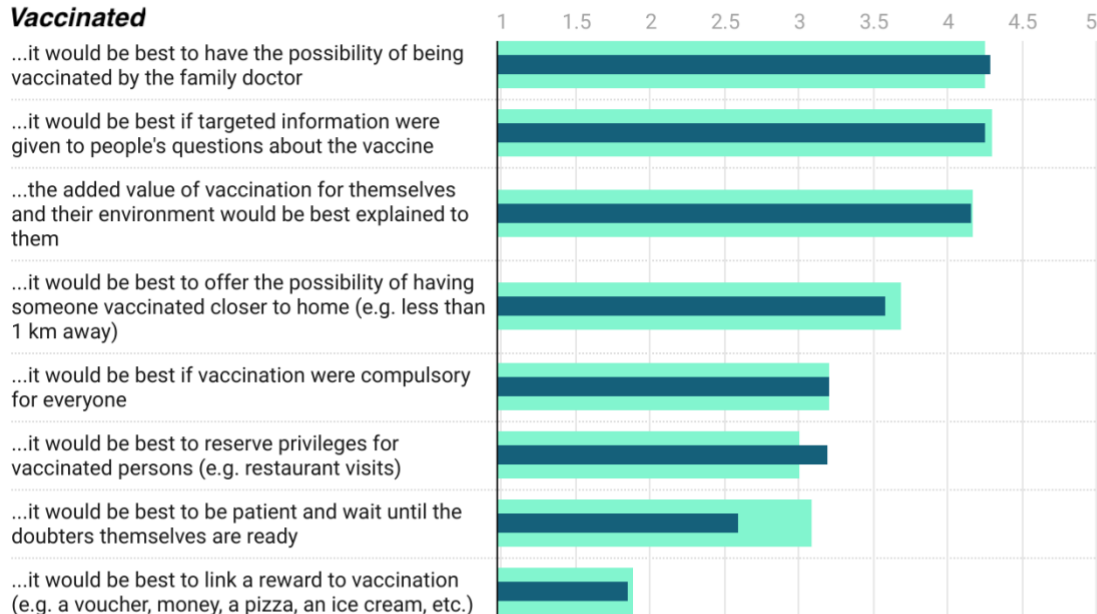
*Évolution de la perception du caractère adéquat des stratégies de motivation en fonction des personnes vaccinées et non vaccinées*

## Motivational strategies

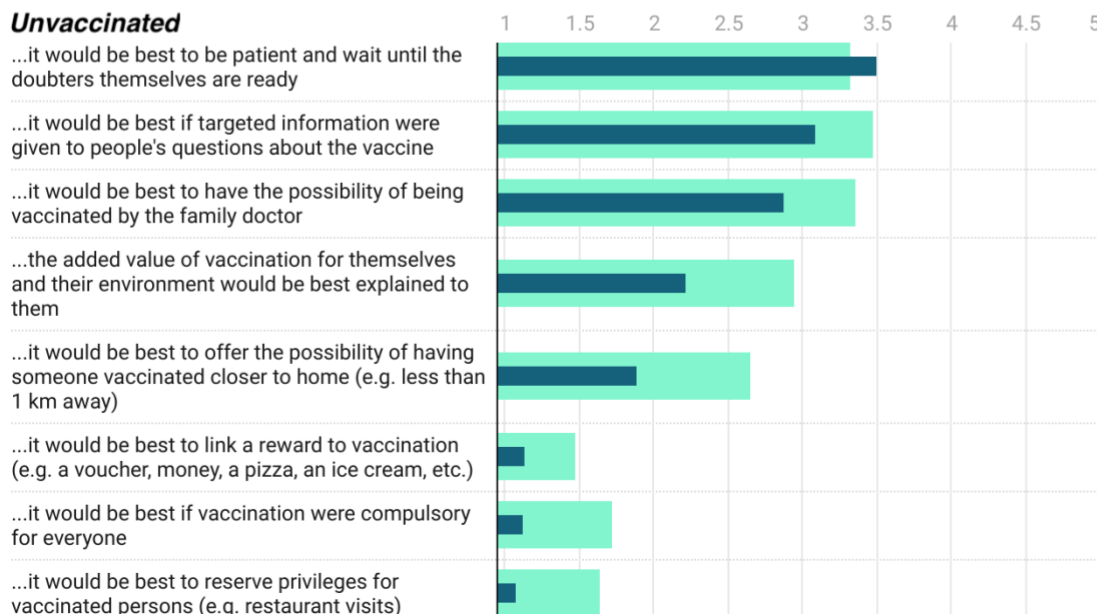
The Motivationbarometer  
June and September, 2021

Jun-21 Sep-21

### Vaccinated



### Unvaccinated



- *Conclusion* : l'introduction plus large du CST reste une question sensible et agit comme une arme à double tranchant. Les personnes non vaccinées y restent fortement opposées parce qu'elles le perçoivent comme un outil de pression et qu'elles s'attendent à ce qu'il accroisse les tensions entre les groupes de population. Elles demandent de la patience et veulent suivre leur propre rythme pour arriver à une décision. Mais la patience des personnes vaccinées diminue et elles considèrent l'utilisation de la CST comme positive. Elles y voient surtout un outil pour assurer la sécurité et la santé et pour motiver les personnes non vaccinées. Elles plaident donc pour une extension progressive aux contextes à haut risque, tels que la vie nocturne ou les événements de taille moyenne. Le fait que les Bruxellois, en particulier, y soient plus favorables est logique au vu de l'augmentation des chiffres COVID à Bruxelles.
- **Recommandations politiques :**
  - **Déployez beaucoup d'efforts pour communiquer la nécessité du CST. Présentez le CST comme un instrument nécessaire pour assurer la sécurité** de la population et le bon fonctionnement du secteur des soins de santé (plutôt que comme un instrument de liberté). De cette manière, le potentiel de motivation du CST est maximisé. L'accent mis sur la sécurité accroît son acceptation parmi les non-vaccinés et suscite moins de résistance car il est moins perçu comme un moyen de pression.
  - **Liez l'utilisation du CST aux chiffres de COVID (c'est-à-dire aux seuils d'alerte).** Cela présente un certain nombre d'avantages psychologiques. Elle indique clairement que l'objectif premier de la CST est de garantir la sécurité et la santé des personnes. En outre, il souligne le caractère temporaire de cette mesure : si les chiffres de la corona s'améliorent, le CST pourra être à nouveau supprimé.
  - Introduire la CST uniquement dans des **sous-régions** et des **contextes spécifiques** où son utilisation est perçue comme **légitime**, tels que les événements à grande échelle et la vie nocturne (il est impossible de garder une distance ; les gens crient). Choisissez des contextes où le contrôle et la supervision sont des tâches de routine afin de limiter la charge logistique.

## COORDONNÉES DE CONTACT

- **Chercheur principal :**  
Prof. Dr. Maarten Vansteenkiste (Maarten.Vansteenkiste@ugent.be)
- **Chercheurs collaborateurs :**  
Prof. Dr. Omer Van den Bergh (Omer.Vandenbergh@kuleuven.be)  
Prof. Dr. Olivier Klein (Olivier.Klein@ulb.be)  
Prof. Dr. Olivier Luminet (Olivier.Luminet@uclouvain.be)  
Prof. Dr. Vincent Yzerbyt (Vincent.Yzerbyt@uclouvain.be)
- **Élaboration et distribution du questionnaire :**  
Drs Sofie Morbee (Sofie.Morbee@ugent.be)  
Drs Pascaline Van Oost (Pascaline.Vanoost@uclouvain.be)
- **Données et analyses :**  
Drs Joachim Waterschoot (Joachim.Waterschoot@ugent.be)  
Dr. Mathias Schmitz (Mathias.Schmitz@uclouvain.be)

[www.motivationbarometer.com](http://www.motivationbarometer.com)

